

Communiqué de presse de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse du 25 janvier 2013

Le loriot d'Europe est l'oiseau de l'année 2013

Le loriot d'Europe est l'oiseau de l'année 2013 de l'Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO/BirdLife Suisse. De la taille d'un merle, le loriot est l'une des espèces les plus colorées de nos régions. Il ne vient en Suisse que pour la période de nidification entre mai et juillet. Le loriot vit uniquement dans les forêts feuillues de plaine riches en insectes. En ce moment, il séjourne encore dans ses quartiers d'hivers du Sud-Est africain en compagnie d'autres loriots apparentés. Notre loriot est la seule des 9 espèces de loriots du continent africain à venir nicher chaque année en Europe et à enchanter nos forêts de son sifflet flûté aussi exotique qu'insolite. Les mesures de conservation des chênaies et des forêts alluviales favorisent cette espèce peu commune.

Invisible merle doré

Le loriot mâle arbore un plumage jaune or, des ailes noires et un bec rouge. Malgré son plumage coloré, le loriot est difficile à observer dans la canopée. Le loriot n'est pas seulement un des oiseaux les plus colorés sous nos latitudes: son cri, trahissant sa présence malgré son camouflage, est unique dans nos forêts. Ce sifflet sonore nous évoque plus l'Afrique tropicale que les forêts suisses. C'est d'ailleurs en Afrique que vivent ses parents les plus proches, auxquels il rend visite chaque hiver.

Plus longtemps en Afrique qu'en Suisse !

En ce moment, le loriot séjourne dans ses quartiers d'hiver d'Afrique du Sud-Est. Il côtoiera encore ses parents africains dans les savanes boisées et les forêts galerie jusqu'au mois d'avril. Puis viendra le temps pour lui de se mettre sur le chemin du retour: 11'000 km à survoler avant de pouvoir nicher chez nous! Juste le temps de nidifier, le loriot ne restera que trois à quatre mois dans nos régions avant de reprendre le chemin du Sud.

Besoin en forêts de feuillus âgées et riches en insectes

À son retour chez nous durant la première quinzaine de mai, le loriot prend possession d'un territoire dans une forêt de feuillus riche en insectes et souvent bordée de prairies fleuries, située jusqu'à 600 m d'altitude. Les chênaies et les forêts alluviales, riches en espèces et en proies, ont sa préférence. Entre 1'000 et 2'000 couples de loriots se reproduisent chaque année en Suisse. C'est à la femelle seule qu'incombe la construction du nid, tissé d'herbes sèches et accroché à la fourche d'une branche terminale. Elle pond 3 à 4 oeufs qu'elle couve durant quinze jours jusqu'à l'éclosion.

Jaune grâce... aux cerises rouges !

Le loriot est friand de toutes sortes de papillons et de leurs chenilles. Il complète volontiers son régime alimentaire avec d'autres insectes comme des fourmis, des sauterelles et divers coléoptères. De surcroît, l'oiseau de la taille d'un merle adore se gaver de cerises. Ainsi, on trouvera presque toujours des cerisiers dans un territoire de loriots. Les cerises sont également apportées aux jeunes, en particulier lorsque les insectes sont en nombres insuffisants. Riches en caroténoïdes, ces fruits contribuent à la couleur pigmentaire jaune des plumes.

Symbole pour des forêts riches en biodiversité

Bien qu'il ne soit pas encore considéré comme menacé, le loriot souffre de la diminution de son habitat en Europe et en Afrique. En Europe centrale, la destruction des forêts alluviales, l'intensification de l'agriculture à proximité des zones de lisières et l'enrésinement des forêts de feuillus ont fragilisé ses populations. Dans ses quartiers d'hiver africains, le déboisement des forêts et le surpâturage, suivis de la plantation de palmiers à huile et de cultures de soja ont des conséquences néfastes pour la survie des loriots. Les mesures de protection incluent donc une agriculture durable en Afrique, une consommation de bois issus de labels et, dans le cadre d'une sylviculture européenne favorisant la biodiversité, la conservation des forêts riches en insectes et en vieux arbres.

Remarque pour les rédactions:

Le texte et les images peuvent être téléchargé sous www.birdlife.ch/fr/presse

Informations complémentaires:

François Turrian, directeur romand de l'ASPO, tél. 079 318 77 75